

## **Haïti. La reconstruction doit être l'affaire de tous les Haïtiens plaide Marie-Carmelle**

Marie-Carmelle est responsable de programme à l'ICKL, l'Institut culturel Karl Lévêque, une organisation partenaire d'Entraide et Fraternité en Haïti. Elle raconte comment elle a vécu le séisme, l'entraide des Haïtiens, la réaction de l'ICKL face au désastre. Elle épingle la volonté des acteurs sociaux haïtiens de participer à la reconstruction de leur pays. Et elle remercie Entraide et Fraternité pour l'énorme élan de solidarité envers son peuple qui souffre.

### **Tu étais au bureau le jour du tremblement de terre ?**

Le 12 janvier j'étais au bureau. Toute l'équipe était là, généralement on relâche à 16 heures. Je suis restée un peu plus tard pour terminer un travail sur l'Université Populaire d'été 2010. Alors c'est là que ce terrible séisme m'a surprise à l'intérieur du bureau même.

J'étais à l'étage (mon bureau se trouve au fond) quand soudain vers 16h50/16h53 j'ai ressenti une drôle de secousse qui s'est rapidement transformée en un tremblement de terre. Je n'imaginai pas que c'était aussi fort. J'ai vu un pan de mur arriver sur moi. Je me suis réfugiée sur le sol et je me suis couverte la tête avec ma main, me protégeant comme j'ai pu. Et c'est allongée comme ça près de mon bureau que j'ai passé ces interminables 35 secondes. Quand je suis sortie dans la rue les voisins qui étaient là, n'en croyaient pas leurs yeux. J'étais vivante ! J'ai alors pu constater l'impressionnante ampleur des dégâts.

Le bilan est terrible. Plus de 222 000 morts, près de 500 000 blessés, 600 000 réfugiés et des pertes matérielles qui s'élèvent d'après les chiffres officiels à près de 14 milliards de \$.

### **Quelle a été la réponse de l'Etat haïtien ?**

Avant de parler de la réponse de l'Etat, il faut parler surtout de la réponse de la population. Car tout de suite après le séisme et cela pendant plus d'une journée, la population a été livrée à elle-même. Sans aucun secours, cette population a retiré des décombres les personnes en vie mais aussi des morts malheureusement. La chose à souligner dans tout ça, c'est l'élan de solidarité qui a traversé la population. Chacun se joignait à un autre pour aller tirer quelqu'un hors des décombres. Personnellement, durant toute la nuit, je me suis promenée à travers les rues de Canapé vert, consolant une petite fille qui pleurait sa mère qui partait recevoir des soins parce qu'elle était frappée à la tête ou aidant quelqu'un à sortir des décombres d'une école hôtelière. Durant cette période, la population a été livrée à elle-même et elle a fait ce qu'elle a pu pour sauver des vies. Si durant ce moment là, l'Etat avait mis en place des secours la population aurait trouvé de l'encadrement et aurait sauvé plus de vies mais malheureusement ça n'a pas été le cas.

Trois jours après, les secours de la communauté internationale sont arrivés avec tout ce que vous savez : les encombrements, pas de planification car il n'y a pas vraiment d'infrastructures qui ont été mises en place par l'Etat pour cela. L'Etat est apparu dans toute sa faiblesse laissant toutes les initiatives à la communauté internationale.

Deux mois après le séisme, si vous faites le tour de la capitale, vous verrez que les gens sont toujours sous les tentes, dans des abris, qui peuvent comme on dit chez nous, tromper le soleil mais qui ne peuvent pas tromper la pluie. Et certains camps ont reçu des tentes mais les gens vivent toujours dans des conditions inhumaines, vraiment déplorables. Avec la saison des pluies qui arrive, nous ne voyons pas le projet d'abris provisoires tant prôné par l'Etat. Nous ne voyons pas cet espoir là poindre à l'horizon. Ces tentes, ces abris avec les couvertures en plastique peuvent résister au soleil mais pas à la pluie. Vraiment je peux dire que l'Etat n'est pas du tout efficace dans la gestion des abris provisoires et dans toutes les questions relatives aux déplacements de population, à la construction d'abris provisoires. La population attend désespérément les réponses.

### **Comment a réagi l'ICKL après le séisme ?**

L'Institut Culturel Karl Lévêque, centre d'éducation populaire et d'analyse sociale, a tout de suite après le 12 janvier conçu un programme d'urgence pour aider les plus nécessiteux. Pour se faire l'ICKL s'est joint à d'autres acteurs de base comme les animatrices et les animateurs du centre Lacaille. Nous avons quand même pu offrir un service communautaire

incluant des soins médicaux, des repas chauds pour plus de 200 personnes et aussi une assistance psychologique aux femmes, aux enfants et à tous ceux qui en avaient besoin.

Ceci est un travail d'urgence que l'on a fait avec des acteurs et des actrices du mouvement populaire. Alors là aussi je salue leur précieuse collaboration et nous pensons qu'ensemble nous devons réfléchir, agir pour qu'Haïti renaisse des décombres.

L'ICKL faisait déjà partie d'un organisme qui s'appelait « groupe des quatre » : un rassemblement d'associations. Après le tremblement de terre, nous nous sommes unis avec deux plateformes : la POHDH (Plateforme haïtienne des organisations de droits humains) et la PAPDA (plateforme pour un développement alternatif) pour réfléchir à l'épineuse question de la reconstruction afin que les acteurs de base c'est-à-dire, les paysans, les femmes, les ouvriers, les étudiants puissent eux aussi participer à ce processus. Que ce soit un processus qui inclut tout le monde. Car la reconstruction est l'affaire de tout un chacun, pas seulement de l'Etat ou de la communauté internationale.

Nous avons établi un espace de réflexion avec d'autres acteurs qui ne font pas forcément partie du « groupe des six ». Ainsi nous sommes plus d'une soixantaine d'organisations à réfléchir sur la question, pour dénoncer les pratiques existantes mais aussi pour faire des propositions et participer à cette construction, à cette reconstruction. Le groupe élargi compte par exemple continuer les réflexions sur ce que devra être la reconstruction, comment aider les « forces vives », c'est-à-dire, les agents économiques comme les petits paysans, les ouvriers etc. à améliorer leurs conditions de vie. Nous comptons aussi participer aux grands rendez-vous internationaux sur la reconstruction d'Haïti.

**Il y a eu un énorme élan de solidarité avec Haïti. De nombreux sympathisants d'Entraide et Fraternité ont manifesté leur préoccupation pour les partenaires sur place.**

J'avais déjà salué l'élan de solidarité du peuple haïtien et la solidarité interne. Je salue et remercie les peuples du monde entier qui ont été touchés par cet événement et qui ont manifesté leur solidarité envers le pays. Je remercie Entraide et Fraternité et ses sympathisants pour leur solidarité. Nous leur disons que nous comptons encore sur leur solidarité pour pouvoir avancer dans ce processus de reconstruction et pour nous aider à dénoncer ce qui doit être dénoncé mais aussi à avancer dans des propositions alternatives de reconstruction pour une Haïti où les droits de toutes et de tous soient respectés.